

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 36 (1964)

Heft: 10

Artikel: L'expansion démographique dans le monde posera de lourds problèmes à brève échéance

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'expansion démographique dans le monde posera de lourds problèmes à brève échéance

36

Les employés de commerce ou les fonctionnaires (subalternes) consacrent entre 13 et 15 % de leur revenu pour leur loyer.

D. La construction

Le coût de la construction à Genève est actuellement de 125 à 180 fr. le m³ pour les immeubles d'habitation (moyenne 1962: 140 fr.), ce qui représente, par rapport au coût total de l'opération, un 50 % à 80 % (selon zone et prix du terrain).

L'augmentation du coût de la construction peut être estimée à 30 % de 1953 à 1962.

Main-d'œuvre

En 1962, environ 20 000 personnes sont employées dans le secteur du bâtiment (environ 15 % de la population active). La moitié de cette main-d'œuvre est d'origine étrangère à la Suisse. Depuis 1953 le total a augmenté d'environ 60 % (presque uniquement par l'apport des étrangers – saisonniers compris).

Sur ces 20 000 travailleurs, un peu plus de la moitié est affectée dans les entreprises de maçonnerie.

Le volume des salaires versés en 1962 représente environ 180 millions (soit 9000 fr. par personne). L'évolution du salaire d'un ouvrier du bâtiment se chiffre par une augmentation d'environ 50 % de 1953 à 1962.

Les matériaux

Les principaux matériaux utilisés dans la construction sont le ciment, le gravier, la brique, la chaux, le bois, le métal. La Suisse est un gros fournisseur de chaux et de ciment (4 millions de tonnes produits en 1962).

Le prix des matériaux (qui représente le 60 % du prix total de la construction a augmenté de 1953 à 1962 de 31 % (France 40 %, Angleterre 21 %, USA 8 %).

Les entreprises

Genève compte (en 1962) environ 1000 entreprises du bâtiment qui se répartissent comme suit:

729 entreprises emploient	de 1 à 20 personnes
180 » »	de 21 à 50 »
45 » »	de 51 à 100 »
25 » »	de 101 à 200 »
11 » »	plus de 201 »

ce qui représente un total d'environ 20 000 ouvriers.

P.-S. – Un complément sur le chapitre «C» sera publié ultérieurement.

Soixante-trois millions d'âmes, davantage que la population conjointe de la France et de la Tchécoslovaquie – une fois et demie la population française – tel est le chiffre d'accroissement annuel de la population du globe terrestre. Vers le milieu de 1962, celle-ci comptait 3 milliards 135 000 000 d'êtres humains, augmentant à un rythme moyen de 2,1 %, précise l'annuaire démographique des Nations Unies pour 1962, justement.

La région du monde où «l'explosion démographique» est la plus forte est l'Amérique centrale, zone des Caraïbes comprise. Le rythme d'accroissement annuel, depuis 1958, y est de 2,9%.

Numériquement, c'est l'Asie orientale qui présente l'accroissement démographique le plus important, avec 74 millions d'âmes de plus en 1962 qu'en 1958. Au moins 20% de la population humaine du globe se trouve sur le continent chinois. Les estimations officieuses – aucune précision formelle n'a été fournie à ce propos aux Nations Unies – font admettre qu'en 1958 cette population se situait entre 670 et 680 millions d'âmes.

Les plus peuplés des pays du globe, après la Chine, sont, dans l'ordre: l'Inde: 449 millions; l'Union soviétique: 221 millions; les Etats-Unis: 197 millions; le Japon: 95 millions; le Brésil: 75 millions; la République fédérale allemande: 55 millions; le Royaume-Uni: 53 millions.

Le bulletin indique que la population française était en mars 1962 de 46 450 000 habitants.

En superficie, par ordre décroissant, les dix pays les plus vastes du monde sont: l'Union soviétique, le Canada, la Chine, les Etats-Unis, le Brésil, l'Australie, l'Inde, l'Argentine, le Soudan et l'Algérie.

En ce qui concerne les populations des villes, Tokyo reste la plus peuplée avec 8 613 000 habitants en octobre 1962, puis New York qui en avril 1960 en comptait avec ses faubourgs 7 781 984. Encore faut-il dire que la zone métropolitaine de New York dépasse avec ses 247 kilomètres carrés, celle de Tokyo.

Pour établir l'ordre d'importance numérique des villes du monde ayant plus de 3 millions d'habitants, le bulletin démographique de l'ONU ne tient compte que des territoires municipaux proprement dits; c'est ainsi que Shanghai est placée après Tokyo et New York avec 6,9 millions d'habitants. Viennent ensuite: Moscou (6 millions 317 000), Bombay (4 422 165), Pékin (4 010 000), Chicago (3 550 404), Le Caire (3 418 400), Rio de Janeiro (3 223 408), Tien-Tsin (3 320 000), Leningrad (3 180 000), Londres (3 179 980), Sao Paulo (3 164 804), Osaka (3 151 000), Mexico (3 050 000).

Richesse comparée des principales nations

37

Si l'on tenait compte de l'ordre de grandeur de l'agglomération urbaine qui comme celles de Londres et de Paris, dépasse largement les délimitations administratives, il en irait autrement. Le «grand Londres» compte plus de 8 millions d'habitants, le «grand Paris» plus de 7 millions. Pour la première fois, le bulletin démographique de l'ONU contient des données statistiques concernant les tribus faisant partie de la population de divers Etats nouveaux d'Afrique.

Ainsi, au Ghana, la population totale est de 6 726 820 habitants mais revêt presque un caractère entièrement tribal (6 710 850) et se répartit en 103 tribus ou groupements de tribus. On note par ailleurs 109 origines ethniques différentes dans la population de l'URSS et 36 pour le Canada dont la population comprend notamment 43,8% de personnes d'origine anglaise, irlandaise, écossaise et galloise et 30,4% de personnes faisant partie du groupe d'origine française.

Dans le domaine linguistique, il est notamment indiqué que 109 langues maternelles sont parlées en Union soviétique et 84 aux Philippines. Au Canada, 68% des habitants parlent anglais et ne savent pas parler français alors que 19% parlent français et ne savent pas parler anglais. 12% de la population est bilingue (anglais-français).

En ce qui concerne le taux des échanges, la Côte-d'Ivoire vient en tête du monde avec 56 nouveau-nés par an pour 1000 habitants. Elle est suivie de près par le Togo et le Dahomey. Par région, le Sud-Est asiatique vient en tête avec 49‰. En Europe septentrionale, occidentale et centrale, le taux moyen annuel des naissances est de 18‰. Il est le plus bas à Berlin-Ouest avec 11,1‰.

La moyenne mondiale du taux des naissances est de 37‰.

On peut prévoir que la population du globe sera de 362 millions d'habitants en l'an 2000 et de 437 millions en 2010. La fécondité dans les classes aisées a augmenté plus que dans les classes pauvres; la fécondité des catholiques est la plus forte, celle des juifs la plus faible, les protestants étant dans la moyenne. Les campagnards ont tendance à avoir plus d'enfants que les citadins et la natalité chez les Noirs est beaucoup plus élevée que chez les Blancs.

Enfin, la plus forte proportion de population économique active est relevée en Roumanie avec 59,7%. Cette proportion est de 47,5% en URSS et de 39% aux Etats-Unis. 54,8% de la population soviétique mâle est économiquement active et cette proportion est de 53,8% aux Etats-Unis.

«Sur la base du produit national brut par habitant dans chaque pays, les Etats-Unis ne sont pas le pays le plus riche du monde, cette place revient au Koweït, suivi de près par Qatar, grâce au pétrole», écrit le «Financial Times» dans un article intitulé: «Qui a dit que la Grande-Bretagne est la cinquième des nations les plus riches?» Les comparaisons sur cette base «ne doivent pas être prises trop au sérieux», poursuit le journal de la City, car elles ne tiennent pas compte de facteurs tels que le coût de la vie, la structure de la consommation et la distribution des revenus qui sont d'une grande importance pour le calcul du niveau de vie réel d'un pays, mais «elles fournissent un guide approximatif». Les Etats-Unis viennent à la troisième place avec un revenu d'environ 2500 dollars par tête en 1962.

«L'autre surprise, déclare le journal, est que la Grande-Bretagne n'occupe que la treizième place. Elle est dépassée par le Canada, la Suède, la Suisse, le Luxembourg, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Danemark, l'Allemagne occidentale et la France. Il est vrai, ajoute-t-il que ces trois derniers pays ne dépassent que de peu le Royaume-Uni, avec un revenu moyen en 1962 d'un peu plus de 1500 dollars contre 1480 dollars et qu'ils ne l'ont dépassé que récemment, en 1961, pour l'Allemagne et le Danemark et en 1962 pour la France. Mais il est vrai aussi que ce sont ces trois pays qui ont le taux de croissance relatif le plus élevé des 15 nations les plus riches.»

Pour les autres pays, le «Financial Times» signale que la Norvège et la Belgique occupent les quatorzièmes places et que le Venezuela et Israël ne sont pas encore parmi les quinze premiers bien qu'ils occupent les deuxième et troisième places pour le rythme de croissance derrière le Japon qui, lui n'est que 30^e avec un revenu moyen de 550 dollars. En queue de liste, se trouvent la Chine et l'Inde avec un revenu d'environ 74 dollars (en 1960), suivis par l'Indonésie, le Laos, le Népal, l'Ethiopie et dernier de tous, le Cambodge.

Quant à l'Union soviétique, déclare le «Financial Times», il est difficile d'obtenir des statistiques comparables de la part des pays communistes. Mais sur la base des estimations de la Central Intelligence Agency, selon lesquelles le produit national brut de l'URSS est inférieur de quelque 47% à celui des Etats-Unis, elle aurait un revenu moyen de 1170 dollars, la plaçant à proximité des quinze premiers au même niveau que le Venezuela et suivie par la Tchécoslovaquie, l'Allemagne orientale, la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie dans l'ordre.